



***Plastik*, une forme courte hors et dans les murs**

Première écriture de Sabrina Boukhenous

samedi 27 octobre 2018, par [Nicolas Romeas](#)

Besançon. Sabrina Boukhenous retrouve son public pour l'inauguration du Festival du tout jeune Collectif Haïku avec sa première création solo : *Plastik*. Plus exactement l'aguiche d'une proposition plus longue, en cours d'écriture, sur les perversités d'une société productiviste et narcissique. Premier tableau exprimant les effets des rythmes professionnels sur l'humain, *Plastik* sonne comme un prétexte : mettre le corps opprimé au service de l'image, la danse et le théâtre au service d'un message. Revenons sur la première présentation lors du Festival du Bitume et des Plumes. Elle jouait alors dans la cour du [Scénacle](#).



Son rythme n'est pas le nôtre. Le spectateur est aussi intégré physiquement à la représentation. Tout autour de l'espace investi, il bouge et sert de repère. Dans le jeu de la profondeur, les gestes de la danseuse semblent accélérés, une avance rapide uniquement perceptible dans la superposition des déplacements, exacerbée par une parfaite maîtrise du corps. De la danse associée à un environnement sonore rythmé tout aussi agréable qu'oppressant. La performance corporelle crée la même antinomie : si la saccade des mouvements provoque une déformation douloureuse des expressions de son visage, elle est aussi créatrice d'une esthétique du corps en action. Intégration de l'auditoire, convocation contradictoire des sens, jeu sur la confusion entre réel et fiction. C'est bref, mais suffisant. Anecdotique, diront certains,

mais efficace. Sans grimage, l'actrice se mêle à l'attroupement, met fin à la représentation et témoigne de l'anonymat du personnage. Tout à coup, il devient n'importe quel badaud et propulse la représentation dans le réel.



Le signe d'une mise en abyme qui donne subtilement une tout autre dimension à ces neuf minutes. Comme toutes propositions réussies, *Plastik* élève notre exigence et nous donne envie de plus, suscite des désirs [surrogatoires](#). Les repères à la craie me semblent soudain superflus, j'aimerais le système sonore dissimulé et pourquoi pas une immersion sauvage du spectacle dans l'environnement mis en scène ? Cette forme courte pourrait être poussée hors de sa zone de confort, être présentée comme une performance sur le parvis de la Défense ou un autre centre d'affaires. Tenter de brusquer la réalité. L'actrice abattrait dès lors la dernière frontière, entre le message et sa portée, situation propice à la réaction du passant. C'est et ce serait totalement excitant. Existant.

Alexandra A.

Sabrina Boukhenous vient de terminer sa formation au conservatoire de Villeurbanne en art dramatique. Elle est aujourd'hui membre de la compagnie [Veux-tu bien te taire !](#) au sein de laquelle elle développe un spectacle en caravane. Autre réflexion sur le théâtre en tant qu'institution. Elle a collaboré avec La Dernière tranche, à Besançon, de 2007 à 2010, fait un stage au Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine et Hélène Cinq, en 2008. Elle est danseuse pour plusieurs projets participatifs avec Julie Desprairies et Marcelo Sepulveda à Lyon, et pour le projet *Vrac* de la compagnie Teraluna avec Sébastien Barberon, metteur en scène et chorégraphe de Besançon.

[Festival du Bitume et des plumes.](#)

[Le Collectif Haïku](#)

[Le Scènacle.](#)